

Sur la crise que traverse Groupama, la CGT avait raison

Il y a quelques années lorsque Groupama voulait absolument entrer en bourse pour être parmi les 10 assureurs européens, la CGT s'était déjà exprimée à plusieurs reprises pour marquer les raisons sociales et économiques de son opposition. Elle indiquait que *"Groupama suivait une dangereuse dérive dont la mise sur le marché n'est que l'aboutissement. La direction abandonne la proximité, la solidarité, le mutualisme, la croissance interne, la consolidation des marchés pour se lancer dans l'aventure de rachats et de la course au taux de profits à deux chiffres. Cette fuite en avant, où l'on tourne le dos à*

ce qui faisait la solidité et l'ascendant de Groupama, ne peut masquer l'inutilité de cette stratégie dans la durée". Pour autant, nous ne pouvons nous limiter au fait d'avoir eu raison par avance. Si nous pouvons nous satisfaire que cette entrée en bourse ne soit pas faite, nous sommes aujourd'hui et paradoxalement très dépendants des marchés.

La CGT compte fermement agir à tous les niveaux pour dégager l'entreprise de cette dépendance qui s'oppose à sa vocation mutualiste.

Qu'en serait-il aujourd'hui si Groupama était coté ?

Les responsabilités

En dehors de l'aspect purement conjoncturel accentué par une crise économique mondiale, la situation actuelle du Groupe est le fait d'une stratégie et d'une ambition voulue et validée par nos dirigeants. Ils ont cautionné une croissance risquée économiquement mais également socialement. Ils ont largement validé les choix stratégiques qui leur étaient présentés en négligeant les risques constitutifs des

divers projets.

En cela la chaîne des responsabilités concerne autant les technocrates dirigeants que les institutionnels de notre Groupe.

La plus condamnable des responsabilités ayant été de vouloir transformer une entreprise mutualiste solide en un Groupe capitalistique toujours plus fragile face aux fluctuations des marchés.

Conditions de travail dégradées

Cette marche forcée vers la cotation en bourse a eu pour conséquence des modifications négatives dans les organisations de travail au travers d'une optimisation de la performance et des gains de productivité dans toutes les entités du Groupe y compris dans les compressions d'effectifs. Le groupe revendique d'agir pour la préservation de la santé mentale et physique de ses salariés. Un accord national a même été signé en ce sens en 2010. Pour autant, les choix stratégiques et

organisationnels n'ont cessé d'altérer les conditions de travail de tous les salariés. Ceux-ci, soumis au stress et à la recherche forcenée de productivité, subissent de plein fouet, restructurations d'entreprises, fusions de caisses, réorganisations successives dans les filiales GAN (fermeture de 5 sites à GAN ASSURANCES), contraintes accrues, méthodes de travail critiquables et dangereuses. La suppression de postes de travail concourt à la propagation de la souffrance au travail, au mal être dans le

groupe. Autant de signes probants de la dégradation sociale de notre Groupe pour satisfaire à une stratégie économique qui

révèle aujourd'hui pleinement sa dangerosité.

Les menaces ?

Les médias se sont fait largement l'écho de la situation du Groupe avec des informations multiples plus ou moins contradictoires voire fausses qui aboutissent à fragiliser plus qu'il n'est nécessaire le Groupe, tant, vis-à-vis de ses sociétaires et des clients que vis-à-vis des marchés. Avec comme conséquence, le risque d'une accélération négative des impacts sociaux. Se pose la question du sens et de l'objectif de cette hyper présence médiatique concentrée autour de Groupama alors que tous les opérateurs banques et assurances sont directement touchés par les mêmes causes ? Est-ce encore pour spéculer à la baisse sur la mise en vente éventuelle d'actifs de notre Groupe qui ne manque pas

d'intéresser nos concurrents ? Comme il a été largement rappelé, le cœur de métier de notre Groupe est solide et les résultats de celui-ci sont bons. Ce serait une ineptie de vouloir disloquer ce qui est la réelle force de GROUPAMA et des diverses entreprises qui le composent. Nous serons particulièrement vigilants aux décisions qui doivent être prises par la direction générale avant le 31 décembre 2011 en regard de nos exigences sociales déjà confrontées à un contexte tendu.

Les autorités de tutelle et les pouvoirs publics devront être facilitateurs de solutions pour notre Groupe pour éviter tout risque systémique sur la place financière.

Notre engagement et nos exigences

Au delà de l'aspect purement économique, la CGT est exclusivement mobilisée à la défense des intérêts des salariés du Groupe aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle agira fermement pour garder nos entreprises, nos sites de travail, nos métiers et nos emplois. Nous réaffirmons que les salariés ne doivent pas être la variable

d'ajustement de la situation actuelle et des errements économiques initiés par les dirigeants du Groupe. La CGT entend défendre la pérennité économique et structurelle du Groupe au travers d'une stratégie réaliste et réalisable respectueuse des salariés et d'une capacité de service au plus près de nos sociétaires et clients.

Mobiliser et responsabiliser tous les acteurs de l'entreprise

La CGT a déjà clairement rappelé à la nouvelle Direction la dimension sociale qu'elle entend défendre. Dans cette perspective, il faut un "syndicalisme rassemblé" pour coordonner les interventions nécessaires à la défense des intérêts des salariés du premier employeur français dans l'assurance. L'unité, c'est

aussi celle des salariés qui devront se mobiliser pour défendre collectivement leurs intérêts et leur outil de travail. Dès à présent, nous entendons mobiliser toutes les énergies pour garantir un avenir pérenne de notre Groupe dans le respect et l'intérêt des salariés qui font sa force et des sociétaires et clients qui font sa richesse.

**Défendre notre outil de travail, nos entreprises, tous nos sites,
nos emplois, nos conditions de travail,
Ensemble, nous y arriverons.**

Pour tout contact : pressecgtgroupama@free.fr

Le 29 novembre 2011